

GUSTAVE.

MENSUEL DE POÉSIE

N°119 06/22

#1 NFT EDITION!

NUMÉRO ENVAHI AVEC YVON LE MEN / YVES LECLAIR / PAULINE PICOT /
DIDIER CAHEN / FLORENCE VALÉRO / PAUL GUILLON / ORIANNE PAPIN /
CLAIRE KALFON / SÉBASTIEN AYREULT / GUILLAUME DECOURT /
LANCELOT ROUMIER / STÉPHANE BATAILLON & SAINT OMA.



« *L'objet de la poésie deviendrait une connaissance des secrets de l'univers qui nous permettrait d'agir sur les éléments.* »

René Magritte

LETTER FROM THE METAVERSE.



> Gustave n'étant jamais à court d'idées, ce numéro est, pour la première fois, disponible sous forme de 25 NFT (Non Fongible Token) sur la plateforme

artistique objkt.com. Il est en effet hors de question de laisser le moindre espace sans poésie, metaverse compris. Vous pourrez donc acquérir l'une des 25 éditions certifiées de ce numéro pour la (modique) somme de 0,5 Tz ou Tezos, la cryptomonnaie écolo qui va révolutionner le monde des blockchains. Vous ne comprenez strictement rien à ce qui précède ? C'est normal, moi aussi / non plus / pas encore complètement. Mais vous verrez, un jour, ce numéro 119 de Gustave, toute première tentative française et collective d'injecter de la poésie dans le métamonde de cette manière sera culte. C'est un test, motivé entre autre par la découverte de The Tickle, l'étonnant hebdomadaire d'art digital que je vous invite à découvrir ici : <https://objkt.com/profile/thetickle/>.

Pour acquérir Gustave #119 en NFT, rendez-vous sur la page « NFT » du site. Vous m'en direz des nouvelles...

> Oui, oui, je sais, Gustave est resté aux abonnés absents depuis février. C'était pour la bonne cause et les autres. Les autres : trop de travail à côté. Les aléas du fanzinat, geste que nous revendiquerons jusqu'à la fin. La bonne: le lancement, désormais réussi, du « petit frère » de Gustave : Gustave Junior, le premier journal gratuit de poésie pour enfants réalisé avec le Centre de créations pour l'enfance de Tinquieux et dont le deuxième numéro vient de sortir. Des poèmes inédits sur le thème de l'autre et des idées d'ateliers par Charles Pennequin, Bernard Friot, Sandra Lillo, Mélanie Leblanc, Thierry Renard et Chiara Carminati. Pour la classe, la médiathèque, la famille ou entre amis, on a rarement fait mieux pour découvrir la poésie (c'est notre humble avis). Rendez-vous vite sur www.gustavejunior.com pour vous y abonner (comme d'habitude, c'est gratuit !)

Et pour finir, deux nouveaux recueils de nos amis paraissent en librairie. Ruez-vous donc sur *Pourquoi ça fait si mal* de Sébastien Ayrault (Au diable vauvert) et sur *Des statues dans l'orage* de Florence Valéro (L'arbre à paroles). Au mois prochain (promis). S.B

Vous remarquerez que ce numéro est envahi de monstres colorés. Encore un coup de Saint Oma ! Cette idée a germé il y a hélas quelques mois. Toute ressemblance avec des événements...



SUITE >

Monotonie de chaque réveil. Le jour suivant..., les tous petits matins...

Dimanche, lundi, mardi...

Le jour s'étire. Les draps s'enroulent autour des pieds meurtris. Nous sommes éparpillés sous le château de sable

Nuit agitée ; le silence classe sèchement les bruits de la journée

De la vie intérieure ? Bof, bof... Appui muet quand j'ai le dos au mur.

Avec cette sale odeur de chewing-gum qui colle aux doigts et se lit sur les lèvres...

Le temps s'égoutte, s'écoule. J'écris où cela porte. Un accroc de l'être, une escorte de lettres. Nul Dieu connu ou reconnu...

Sauf...

... la particule Baudelaire, l'humanité Celan et l'émotion Jabès.

Didier Cahen

CREUX >

Dans le creux des vagues
Il ne faut pas
Y rester trop longtemps
Dans le creux des vagues
Armes à feu
Grenades
Dans le creux des vagues
À se déchirer le cœur
Nous qui n'avons
Jamais rien compris au surf

Sébastien Ayreault

PARLER AUX HOMMES >

Il faut parler aux hommes
qui attendent des histoires
en guise de certitudes

Leur dépeindre l'horizon
qu'ils rêveront d'atteindre
par leurs propres moyens

Il faut parler aux hommes
à leurs solitudes noires
pour qu'ils n'oublient jamais

Trouver ces mots
faits d'un pour tous
qui relancent la course
de toutes leurs premières fois

Il faut parler aux hommes
mais s'arrêter à temps.

Stéphane Bataillon



LISBOA >

J'écoute les fougères
les métamorphoses envahissantes
dans ce pays de voix
qui ne sont pas la mienne
les couleurs
ne sont plus les couleurs
le bleu devient jaune
le jaune devient blanc
racontent
d'autres plantes

S'asseoir et voir
les toits
les autres
qui s'assoient
qui voient
les avions arrivent
le Tage coule
et les grues
construisent nos chantiers
au milieu des tags

Devant Santo Estêvão
le Tage revient
avec le sans mot de cette lumière
dans Bairro Alto
le Tage revient
sur la terrasse avec une Super Bock
le Tage revient
à Portas do Sol où des pigeons dégrisent
les idées
le Tage revient
à côté d'un homme noir en doudoune
allongé sur un banc en plein soleil
le Tage revient
le Tage
j'y retourne
à mes bruits
à mes odeurs
qui remontent



INCENDIE >

La poussette YOYO est très pratique
Elle s'ouvre comme un briquet Zippo
En deux mouvements un *tchak* puis un *clic*
Simple comme un poème de Li Po
Point de mèche et point d'essence au-dedans
Mais autre chose qui colle à la peau
Qui n'est pas encore armée jusqu'aux dents
N'incendie pas les villages vietcongs
Aime à se soulager dans son sarong
Pacifique comme par accident.

Guillaume Decourt

RER >

Perdu dans mon livre
j'ai encore laissé passer mon arrêt.
Lorsque j'ai relevé le nez
c'étaient des paysages que je ne connaissais pas
et des noms illisibles aux enseignes des gares.
Il était trop tard pour descendre
et prendre un autre train en sens inverse.
J'avais franchi trop d'aiguillages,
dépassé depuis longtemps le terminus.
J'étais dans une autre vie.

Paul Guillon



TROIS AIRES DE REPOS >

Entre l'embrassement
Et l'apaisement
Quel chemin prendre
À son cou

Sous quelle frondaison
Ouvrir les bras
À ce qui n'a pas
De mot

*

L'aube et moi
On se tient dos à dos

À l'heure où se dessinent
Quelques traits d'accompli

Les dés ne sont pas encore
Jetés

*

La vie est bien plus large
Que le fossé que j'ai mesuré
Avec ma corde à sauter

Claire Kalfon

AFTER >

C'est toujours comme ça
le dimanche matin
rue des bars :
le balayeur rassemble
débris de verre mégots
baisers tombés
des lèvres
encore ivres
de la veille

il les aligne patiemment
sur ses étagères
et c'est joli
comme la mémoire du monde.

Il ne collectionne pas les bouches
ce qu'il aime
c'est la faim
qui vit dedans.

Orianne Papin

RIEN D'AUTRE >

rien d'autre à dire
d'un paysage à la fenêtre
aussi beau
qu'un papier que l'on jette

débriefer son reflet
avec cet espoir
dans la lune
et les arbres piégés
au travers
et la lutte d'une phrase qui se construit
et
tant pis

ça griffe ça s'en va ça met en lumière
ça fait mal là
où ça s'apaise

c'est ce nuage qui en dit long
prêt à dégringoler
de son propre droit

je ne suis rien
pour un rien redoutable
de contre-sens

parfois éclairée
par le goût de l'orage

comme une histoire qui commence.

Florence Valéro



BONJOUR MADAME >

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous informer que votre père/mère/frère est décédé.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous informer que quelqu'un de votre entourage est mort brutalement d'un(e) arrêt cardiaque/rupture d'anévrisme/accident de voiture.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous informer d'un(e) attentat/incendie/catastrophe naturelle qui a fait 30/300/3000 victimes.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous informer de la mort subite de votre chien/chat/perroquet.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous informer que vous avez actuellement un cancer stade 3/la sclérose en plaques/la maladie d'Alzheimer.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous annoncer que votre appartement a brûlé/a été saisi/a été cambriolé saccagé et vidé de tout son contenu.

Oui bonjour madame, nous sommes au regret de vous annoncer que vous n'avez aucune garantie que les gens se maintiennent et que vous non plus n'êtes épargnée par aucune poudre magique aucune croyance aucune candeur, au regret de vous annoncer que vous vivez au bord de la catastrophe et que ne pas y basculer à chaque heure relève d'un miracle incommensurable.

Excusez-nous pour la gêne occasionnée.

Bonne journée madame.

Pauline Picot



EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE >

Dans la lune ouatée,
une ombre sous l'ampoule
qui fait les cent pas

et brille
comme le cerveau rouge du géranium.

J'ai cru que cette femme
avait des ailes,

dans la lumière sanctifiée
de la cuisine,
deux colombes prêtes à s'envoler.

Yves Leclair

TOUCHER LE FOND >

Il est tombé dans un trou de mémoire
c'était un soir

il faisait tard
plus tard que d'autres soirs
où il rentrait tard

c'était peut être
dans le fond
un trou dans son pantalon

d'où chuta son mouchoir
où nichait sa mémoire.

Et il toucha le fond
le fond de son pantalon.

Yvon Le Men

RETROUVEZ LES POÈTES ET POÉTESSES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

- Sébastien Ayreault, *Pourquoi ça fait si mal*, Au diable vauvert, 2022
Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019
Didier Cahen, *Contes d'avant l'heure*, Tarabuste, 2021
Guillaume Decourt, *À 80 km de Monterey*, Aethalidès, 2021
Paul Guillon, *La couleur pure*, Ad solem, 2019
Claire Kalfon, *Ici et pourtant*, Unicité, 2020
Yves Leclair, *Haïkus du japon ancien et moderne*, Unicité, 2021
Yvon Le Men, *Les Épiphaniques*, Bruno Doucey, 2022
Orianne Papin, *Poste restante*, Décharge et Gros Textes, 2020
Pauline Picot, *Votre âme sœur est peut-être dans cette forêt*, Quartett, 2022
Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017
Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020
Florence Valéro, *Des statues dans l'orage*, L'arbre à paroles, 2022

GUSTAVE n°119, juin 2022. Publié par **GUSTAVEMÉDIA**. Éditeur : Stéphane Bataillon (www.stephanebataillon.com). Couverture et monstres : Saint-Oma (www.saintoma.com)
Relecture : Alexis Bernaut. Fabriqué à Montreuil (93) N°ISNN : 2743-4524
Abonnement : www.gustavemagazine.com

